

Il y aurait risque de protestation sinon de commotion chez certains de mes amis, si je ne débutais pas mon récit de décembre par un bulletin de santé. Car l'infection que j'ai attrapée fin novembre a fait plus rapidement le tour des chaumières qu'un tam-tam indien. C'est bien vrai que depuis fin octobre, j'ai eu souvent recours à l'oxygène, mais j'ai été ensuite impuissant devant une grosse, bien que pas excessive, fièvre permanente qui m'a fait perdre cinq kilos. Preuve que je grossissais outre mesure ! Aux examens dont on s'attendait qu'ils décèlent une tuberculose attrapée avec nos deux malades quasi mourants avant leur envoi à l'hôpital, c'est la Fièvre typhoïde qui a été découverte. D'autant plus étonnant que je n'ai jamais de ma vie attrapé de maladies contagieuses, protégé que j'étais par tous mes vaccins de jeunesse et mes contacts permanents dans les dispensaires avec toutes les maladies du monde...et même quelques inconnues. Peu après cette révélation, voici qu'un de nos malades envoyé dix jours à l'hôpital pour fièvre de plus de 42 degrés nous revient sans diagnostic. Envoyé dans un grand hôpital, il a une typhoïde débridée (25 fois supérieure à mon taux de salmonelles !) Voilà donc l'origine de ma contamination. Le pauvre bougre s'en sort, mais pas sans dégâts. On m'a prescrit trois mois de repos alité ferme et en isolement. Je me laisse bourrer docilement d'antibiotiques et de médicaments herbeux ayurvédique. J'ai promis d'écouter le médecin. Une première dans ma vie. Et comme depuis des années on me rabâche que la spiruline est miraculeuse, allons-y pour cette algue fabriquée en gélule par un ami d'Andhra Pradesh qui m'en envoie gratuitement. De longue date je la connaissais, originaire du « Lac De Feu appelé Natron » de Tanzanie à cause des laves de volcans proches maintenant la température de l'eau à 45 degrés. La richesse inégalable en protéines de cette algue nourrit chaque année plusieurs millions de flamants roses, et leur donne en plus, à cause des caroténoïdes que la spiruline contient, leur exceptionnelle couleur rouge carmin. Pourvu que je n'en n'attrape pas le teint!

De la maladie, on s'en sortira, mais aucun médecin ne peut promettre qu'il n'y aura pas des séquelles. Car comme 'une hirondelle ne fait pas le printemps', ainsi une salmonelle ne provoque guère le beau temps. Et fort de leur vélocité qui égale leur férocité, elles rongent les intestins pour y déclencher péritonite ou perforation abdominale, elles s'introduisent en tempêtes dans les poumons pour entraîner entre autres de belles pneumonies foudroyantes, elles investissent le cœur en produisant la pernicieuse endocardite pour s'étendre parfois au cerveau et créer des effets similaires à l'IMC, et me rendre ainsi encore plus gaga que je ne le suis. Toutes ces joyeusetés sont possibles mais non promises, et ont peu de chance de se produire, car somme toute n'ai-je pas été suffisamment vacciné? Mais j'en ai vu si souvent les dégâts chez les patients s'étant soignés trop tard, qu'il me faut bien avoir le courage de regarder avec une sérénité toute médicale ce que j'ai souvent observé sans trop d'épouvante chez bien des malades. **Où l'on voit qu'on peut parler toute une vie de compassion, et se rendre compte au moment où on est soi-même mal en point, qu'elle était en vérité bien superficielle !** Pauvre de moi qui n'ai même pas pu rendre justice à mon nom indien !

Certes, ces pronostics ne gâcheront en rien Noël, où il a fallut me contenter à Minuit d'apporter en procession l'Enfant Jésus dans la grande crèche faite par nos amis.(Voir photo) La maladie fait partie de la vie, et la seule plainte que je puis avoir c'est que tant de gens souffrent plus que moi sans parfois comprendre que c'est une chance, surtout quand on est âgé, de se retrouver dépendant, diminué, et donc mieux préparé à quitter cette 'Vallée de larmes' sans larmes !

A nouveau nous avons expérimentés en notre centre la réalité du cycle de la vie : ce 18 décembre à une heure du matin **est décédée notre vieille Thakurma-Grand-Mère Paternelle**. Elle était avec nous depuis 4 ans, alors qu'elle avait déjà plus de 84 ans. S'étant ensuite cassé le col du fémur, elle s'est étonnamment bien réhabilitée (voir photo) Mais depuis six mois, l'âge la clouait sur son lit. Sans maladie aucune d'ailleurs. Elle avait toujours le sourire. Elle m'avait demandé un jour que je l'embrasse comme je le fais chaque jour pour les enfants. « Moi aussi je suis votre fille » Puis on l'a fait hospitaliser car à plus de 90 ans (ont certifiés les médecins) elle devenait paralysée. Lors de mon passage à Uluberia pour mes examens de laboratoire, elle parlait à peine. Quand elle m'a vu, elle s'est soudain assise, au grand dam de l'infirmière qui ne l'avait jamais vue ainsi, et m'a étreint en sanglotant de joie. Puis elle est tombée dans les bras de Gopa qu'elle ne fait depuis qu'appeler : « Mâ, Mâ, je veux Mâ » 'Maman' ont été ainsi ses derniers mots, deux jours avant son départ. On n'a pas ramené le corps ici, car, vivant avec les petites filles, ces dernières auraient été trop affectées. Elle a été incinérée au bord du Gange par nos travailleurs. Ce fut une grande joie pour moi qui n'avait pu y aller, d'apprendre que Gautam, l'assistant responsable du Foyer des hommes, a lui-même allumé le bûcher de crémation. Par ce geste, il s'est déclaré son fils. Il a pris le deuil, s'est revêtu durant plusieurs jours d'une unique étoffe blanche après s'être fait tondre le crâne. A 25 ans, et faisant partie d'une autre caste que la défunte, son geste était proprement bouleversant. Voilà bien nos Bengalis ! Ce comportement vaut toutes mes paroles et toute ma vie. Car de l'extérieur, je puis tout me permettre. Mais eux, ils parlent moins, mais ils osent ! Et ils vont jusqu'à risquer la désapprobation de leur caste ou religion ! Brave petit-fils !

Et voilà que le même jour à 15 heures, naît en césarienne d'urgence fils tant attendue de Shipra-Belle Rivière, orpheline et handicapée mariée à ICOD en Juin 2006. Ayant fait une fausse couche l'an dernier, elle était avec nous depuis quelque temps pour soins préventifs spéciaux. On ne sait qui de son jeune mari ou d'elle était le plus anxieux. Il ne savait pas comment lui faire plaisir quand il venait la voir. Comme sa famille a refusé leur mariage, ils se trouvent tous deux seuls au monde, leur seule famille étant ICOD et sa secrétaire. Le grand-père, lui, compte parmi les vieux meubles de famille. On imagine la joie de nos enfants au retour du nouveau-né, baptisé « Soham, Dieu est en moi » (en sanscrit)

Ces cycles de vie n'incluent pas que naissance et mort, mais aussi nouvelles vies. Ainsi les deux admissions faites quelques jours avant de **deux délicieuses fillettes de 10 et 8 ans, Pael-Brillant-Oiseau et Supria-La-Préférée**. La première est totalement orpheline... Ses parents se sont volatilisés un jour et elle est restée aux soins d'une vieille cousine par alliance qui ne peut la garder. Elle est donc sans famille. La seconde a sa maman qui vit à 400 km d'ici et ne peut s'en occuper. Abandonnée aux mains de la grande sœur mariée à Howrah qui a déjà ses propres enfants et une nièce de 35 ans gravement handicapée et ne peut plus faire face aux dépenses, on nous l'a amenée. Toutes deux sont – et de loin- les plus joviales et espiègles de nos fillettes, toujours prêtes à jouer ou rire. Quand elles m'aperçoivent sur ma chaise roulante, contagieux ou pas, elles s'en moquent et me sautent dessus, acceptant de bon cœur les réprimandes qui leur tombent dessus par leurs responsables ! Un plaisir de les voir gazouiller comme des boubouls (rossignols indiens) autour de moi et pendant les cours avec notre institutrice, car elles ne pourront rejoindre l'école du village qu'en avril (voir photos)

Nous venons de perdre une de nos meilleures éducatrices, la **chrétienne Maria Goretti** qui a été brutalement rappelé par son militaire de mari qui semble avoir confondu son rôle de policier militaire sur les marches chinoises avec la police familiale. Elle a protesté mais rien n'y a fait. De plus, elle n'a plus le droit même de travailler nulle part, tellement il est jaloux de tous. Elle est partie ne pleurant, les fillettes se

suspendant à son sari. Une photo la montre avec notre jeune « **Sonamuni-Or de mes yeux** » folle à 90% et abandonnée dont il faut que j'accepte de l'embrasser sur le front dix fois par jour, ce qui fait enrager les petites bien portantes. Pourquoi ce favoritisme ?

Deux autres pensionnaires nous sont arrivées. La première, **Sabana**, est la musulmane dont j'ai longuement parlé dans la chronique 111. Son mari l'avait divorcé. Elle voulait rester à ICOD avec sa fille de six ans. Nous avons refusé tant que les vieux parents (malades mentaux) ne signeraient pas un papier. Elle est revenue peu après nous remercier pour le 'miracle' qui était l'acceptation de sa belle-famille pour la reprendre. Et la voilà qui revient en détresse. Son mari lui a volé sa fillette et l'a expulsée. Elle est littéralement sur le trottoir. Des papiers de police nous ont permis de la prendre. Elle se trouve être une des plus utiles pour les enfants qui l'adorent...et sait garder un beau sourire malgré son avenir bouché. Sur la photo, elle est avec « **Pissima-Tante-Paternelle** » **de notre Sandhya mariée en Suisse**. Toujours restée célibataire, surtout à cause de sa quasi surdité absolue, elle a donnée sa vie à la famille de son frère, le papa de Sandhya Tout son argent y a passé, quand elle travaillait. Devenu inconsolable après la mort de son frère, elle s'est trouvée isolée et sans soutien. Il faut dire en plus qu'elle me connaît depuis plus de trente ans, car elle travaillait avec le Père Laborde. Elle doit avoir près de 60 ans, je ne sais, marche difficilement et est fort aigrie de la vie.

Le CIPODA a organisé à Howrah une réunion avec 350 participations (venant d'une centaine d'organisations venant de 8 Districts) avec comme thème : « Paix en politique pour une Société d'Harmonie » visant à demander à tous les travailleurs sociaux de ne pas entrer dans la danse de mort dans laquelle semblent se délecter tous nos partis, en préparation des élections qui pourraient voir la chute des rouges après 35 ans... Etant toujours alité, je dois à mon corps défendant me contenter de taper un message de deux pages en Bengali pour dire ma position : « si chacun/e a le droit de 'faire de la politique', un travailleur social, tout comme un vrai croyant, n'a pas le droit d'accepter la violence actuelle. C'est son devoir de lutter contre son parti lui-même pour dire 'Non' à la violence et à la haine ! Non aux canailles qui sèment la barbarie au nom de chaque Parti sans exception » Beaucoup voulaient venir me voir, mais parler m'était difficile. Je pense que le message a passé, car Kamruddin, le secrétaire, était satisfait de la réunion et m'a demandé de faire la traduction anglaise pour la publier sous forme de slogans en plusieurs langues. Il faut que ça change, mais il faut que nous aussi changions !

Et je ne sais par quel hasard, en quelques jours, j'ai reçu un téléphone d'un ancien évêque me demandant de l'aider, un autre appel du représentant catholique pour les affaires interreligieuses, une proposition de plusieurs jésuites pour augmenter l'efficacité de ICOD, la visite de deux délégués de deux grandes Fédérations protestantes pour organiser une journée interreligieuse à ICOD, la visite de l'ancien évêque Baptiste de Kolkata et Primat de l'Inde trois jours avant Noël (voir photo). Notre dialogue fut merveilleux et notre entente absolue. Et voici que pour couronner le tout, le Vicaire général, bras droit de l'Archevêque, qui s'est proposé pour venir 'me' dire la messe de Noël (même si finalement il n'a pas pu venir)

Je n'en reviens pas de tous ces événements si rarissimes, alors même que je me sentais pris à la gorge par les suites des accusations de vols et ventes d'enfants qui avaient pris autour du 10 décembre, des proportions réellement effrayantes. Car le passage des Lapierre **a donné lieu à une douloureuse polémique** qui m'a touché de plein fouet dans la raison même de ma présence ici. Je vous signale ces faits pour vous montrer comment la jalousie et la haine peuvent aboutir par des chemins détournés, à « faire se tromper les saints eux-mêmes » comme l'Evangile nous en a averti. Notre ex-chauffeur, licencié par le

CIPODA, s'est lancé dans une campagne d'accusations à outrance et tous azimuts pour prouver à tous ceux qui avaient eu un jour quelques rapports avec nous, que notre secrétaire était la responsable de tous les maux, qu'elle volait ICOD effrontément, qu'elle et ses sbires faisaient tout pour me cacher des malversations permanentes et que les preuves étaient là, sous forme de lettres traduites en (mauvais) anglais et avec chiffres et faits à l'appui. Ayant l'habitude de ce genre de chantage (car toute personne licenciée se retourne automatiquement contre l'organisation pour obtenir des compensations, ici 200.000 roupies), je ne faisais que les traiter avec dédain, même si les lettres imprimées étaient distribuées partout, même le long des routes ! Mais le jour où je vois arriver un brave prêtre de ma connaissance, affolé et me demandant de me désolidariser immédiatement avec ces voleurs et vendeurs d'enfants en allant prendre du repos à Kolkata où ailleurs, j'ai réagi plutôt violemment : « Eh quoi ? Parce que ICOD est dénigré sur la voie publique, mais sans que mon nom y apparaisse, il me faudrait disparaître pour ne pas me salir les mains et laisser les loups faire les dégâts qu'ils veulent dans la bergerie ? Ce serait fort loin de l'Évangile! » Du coup, il est reparti furieux. Des le lendemain, notre Judas de chauffeur fait courir le bruit que, de mèche avec un Jésuite qui avait vendu la mèche, il sont décidés d'informer mes supérieurs de France pour me déplacer et me nommer ailleurs ! Pis encore ! Ledit Jésuite allait profiter de mon départ pour changer tous les membres d'ICOD et y mettre ses amis chrétiens. Nos travailleurs se sont alors excités, disant qu'ils savaient bien que le jour où ils ont su qu'on achetait le terrain, c'était pour y faire venir musulmans (les responsables d'alors) et chrétiens. Je ne réagis jamais contre des rumeurs me concernant, mais ces bruits risquant de détruire à jamais la paix religieuse acquise si chèrement, mon sang n'a fait qu'un tour et j'ai pris le téléphone pour enguirlander les braves Pères et leur dire de se mêler de leurs oignons. C'est la première fois en 40 ans que je prends à partie le clergé, car, invité en Inde même en étant citoyen, ce n'est pas à moi de faire la leçon à ceux avec lesquels je n'ai pas de contact régulier. On m'a répondu qu'ils avaient les papiers en main et qu'ils voulaient m'aider. Les pauvres naïfs avaient cru dur comme fer le chauffeur qui se disait envoyé par moi pour me sauver ! Il y a eu encore pire car l'un a cru de son devoir et d'avertir les Lapierre, et d'aller visiter des familles hindouistes de Howrah qui auraient pu être concernées car elles avaient adoptées des enfants de ICOD. Alors là je me suis fâché tout rouge et ai exigé qu'ils arrêtent immédiatement toute ingérence : « Aucun prêtre n'a le droit d'aller dans une famille non chrétienne pour faire une enquête qui entraîne des pleurs, des suspicions voire des attaques contre l'Église. La famille est sacrée et si vous êtes consacrés votre devoir est de leur ficher la paix » Mes amis (car ce sont des amis) ont compris, se sont excusés, et ont tout arrêté. Mais depuis, les coups de téléphone et messages d'injures continuent, mais à ce niveau, cela me laisse indifférent. Ce qui doit arriver arrivera bien à temps et qui vivra verra ! Mais j'ai eu chaud, car, suivant en cela Charles de Foucauld, j'ai souvent pris sa ligne de conduite : « **Je ne suis pas venu les convertir, mais gagner leur estime** » Que tous sachent que les disciples du Christ peuvent aimer et aider gratuitement, sans rien rechercher d'autre...et que des croyants d'autres religions peuvent faire de même. **Ma vie est mon message**, mais pardonnez-moi mes limites car vous savez bien que je ne suis en rien supérieur à vous et sachez que je vous aime tous. Et Bengalis ou indiens étant aimables par définition (du moins comparés à certains autres) ce n'est vraiment pas difficile, même s'ils se glissent parmi eux quelques zélotes, quelques fieffés pharisiens ou quelques antisociaux de mauvais aloi.

Depuis, c'est le calme plat, mais nous entendons dire que les lettres d'accusations ont été reçues par le curé de paroisse, l'Archevêque et bien d'autres...Et une ONG musulmane, voisine et amie, a pris en pitié le chauffeur et l'a embauché. Comme ils n'ont pas assez d'argent pour les 200 enfants auxquels ils font la classe, ils sont venus me demander de les aider ! On voit le tableau. Car le CIPODA a remis audit chauffeur six mois de salaires et un mois d'indemnité pour le dédommager. Ce qu'il n'a dit à personne.

On pourrait bien sur facilement le poursuivre, mais ce n'est pas notre rôle. **La délation engendre sa propre punition** et j'en suis bien triste pour lui.

Donc Dominique Lapierre et sa femme sont venus visiter les huit ONG qu'ils financent, totalement ou partiellement au Bengale (sur les 18 pris en charge en Inde et je ne sais combien dans d'autres continents) Partout il a été accueilli par des foules (parfois immenses, car il est maintenant reconnu comme qui dirait un Officier de la Légion d'Honneur !) et des médias enthousiastes. Sauf à ICOD où on les accueille simplement en frère et sœur, sans personne de l'extérieur, à la grande joie de nos pensionnaires, mais quand même sur un beau podium ou danses et chants les égayèrent. Ils m'ont amené en cadeau, avec du fromage que je n'ai plus le droit de consommer, des tas de livres et un sublime bouquet de lis géants tigrés dont les boutons s'ouvrent chaque jour grâce à un système d'irrigation tubulaire que nous ne connaissions pas ici ! Leur cœur y est vraiment présent. En partant, ils m'ont glissés dans la main le petit mot suivant: « **Ces expéditions bengalies sont bien épuisantes pour nous. Mais les sourires, la joie, la fraternité que nous rencontrons toujours sont de tels encouragements que nous repartons finalement moins fatigués que nous arrivons**» Ce sont exactement les mêmes mots que je me redis presque chaque jour. La fatigue ne compte jamais quand on rencontre l'amour, et je le rencontre tant que, fatigué ou pas, je ne me trouve jamais **vraiment** fatigué !

Mais l'horrible affaire de Bhopal, 25 ans après l'événement, souligne encore plus non seulement l'imprévoyance humaine, mais encore la dimension criminelle et invraisemblable que peuvent atteindre la lâcheté de grands responsables et la totale irresponsabilité du gouvernement. Voici les faits.

Dans la nuit du deux au trois décembre 1984, eut lieu à Bhopal (Centre de l'Inde) la plus grande catastrophe chimique de tous les temps. L'usine de la Multinationale américaine, Union Carbide, a déversé dans l'air 41 tonnes de gaz d'iso cyanate de méthyle (qui en plus se décompose rapidement en cyanure et en monoxyde de carbone). 2000 personnes sont mortes en cette seule nuit, 8000, dans les trois jours, 23.000 dans les dix années suivantes. 574.367 personnes ont été reconnues comme « **survivantes** », donc comme directement affectées (dont beaucoup d'aveugles), L'an dernier seulement, elles ont effectuées deux millions de visites à l'hôpital spécialement bâti pour elles.

Encore aujourd'hui, l'usine, fermée, mais non entièrement décontaminée en ses sous-sols, continue son œuvre de mort. On parle de la "**seconde catastrophe de Bhopal**" qui affecte les nouvelles générations nées après l'accident. On a constaté la présence de 28,8 fois la dose admissible de toxiques dans un rayon de trois kilomètres. Le sol et les eaux restent contaminés. Des animaux domestiques meurent régulièrement. Et les enfants aussi, de bien étranges maladies. Nombreux sont les fœtus qui continuent à être non viables, sans parler des nouveau-nés déformés. La Multinationale n'a compensé à ce jour que 103.000 personnes, et avec moins de 800 €, ce qui est loin de couvrir un an même se traitement. Beaucoup de bénéficiaires n'ont jamais été compensés, probablement puisqu'ils n'appartenaient pas au bon Parti. Beaucoup des « survivants » n'ont jamais rien pu toucher. Des milliers de requins vêtus de noir (non, non, pas des curés, mais des avocats) ont envahis dès le début les lieux. Des indiens et des étrangers. Ils réussissaient à faire signer n'importe quoi par les analphabètes malades...et les ayants-droits n'avaient plus droit à rien. Des dizaines de milliers de recours continuent d'engraisser avocats, avoués, juges et politiciens.

De nombreuses associations ont surgis pour la défense des 'survivants', allant jusqu'aux grèves de la faim devant le Parlement de Delhi, et utilisant les moyens de protestation les plus originaux et efficaces, mais

pourtant, et jusqu'à maintenant, en 25 longues années sans presque de résultat, sinon des bastonnades policières et des emprisonnements.

Dominique Lapierre, qui était présent là-bas en ce 3 décembre 2009, a écrit un best-seller retentissant quelques années après la catastrophe: « **Il était Minuit Cinq à Bhopal** ». Traduit en de nombreuses langues, il a informé l'Occident des vraies causes de cette catastrophe dont le coupable a fuit, changé de nom, et vit tranquillement aux Etats Unis alors qu'il y a mandat d'arrêt contre lui. Le livre a empêché quatre nouvelles grandes usines d'Union Carbide de s'implanter dans des pays non encore industrialisés. C'est déjà en soi un résultat extraordinaire.

Fondée il y a 14 ans avec le soutien de Dominique Lapierre, la clinique Sambhavna s'occupe de la prise en charge gratuite des victimes et des campagnes de sensibilisation. L'insistance est mise aussi sur les conséquences gynécologiques et néonatales. "Notre établissement porte assistance à près de 30.000 patients", dit la directrice de la clinique. « Les enfants nés après des décennies mais gravement affectés n'ont jamais reçu aucune indemnisation mais ils réclament justice, comme toutes les victimes de tragédies similaires dans le monde » « Les proches des victimes du 3 décembre, pour la plupart des habitants des quartiers pauvres construits autour de l'usine, se sont rassemblés mercredi à Bhopal, pour se souvenir et ne jamais oublier » (Céline Camoin) Il y a belle lurette qu'au Bengale on ne parle plus de Bhopal. Les jeunes l'ignorent superbement autant que Tchernobyl. Alors, comment demander plus encore aux Etats-Unis, pourtant criminels en cette affaire alors que nos politiciens responsables ferment les yeux « Non, non, il n'y a plus de risque de contamination, affirmait il ya un mois un Ministre de Delhi, montrant avec bravache une poignée de terre prise au milieu de l'usine » Mais il n'ira pas jusqu'à faire boire à son chien l'eau d'une flaque voisine, car le pauvre en crèverait ...et, pire pour lui, sa carrière politique aussi !

Ce qui nous amène à la tragi-comédie d'Amsterdam. Vous l'avez probablement suivie mieux que moi et je n'insiste pas. Sinon pour souligner qu'il a fallu que l'Inde y mette tout son poids (pour une fois appuyée par la Chine) pour empêcher qu'elle échoue complètement. Ne voulant s'engager à rien tant que les pays responsables de la gabegie écologique paye leur écot en toute justice, elle a fait savoir que le Parlement indien avait, il y a un mois, décidé de diminuer ses gaz nocifs de 20 % en dix ans. Que les autres pays fassent leur devoir s'ils le veulent, mais elles ne suivrait aucune directive avant... Ce qui a poussé Obama, dans son actuelle lune de miel avec l'Inde, à y mettre du sien. Bien peu, mais plus que rien !

Tout au long de la Conférence, on a appris que l'Inde était le troisième pays pollueur de la planète. Fort bien, mais de combien ? En tête des pays coupables, les USA (19 %), la Chine (18 %), l'Europe (13,3 %), la Russie (5 %) et l'Inde enfin. (4,9 %) Cela, c'est le calcul de l'ONU. Mais celui des grandes puissances est le suivant : **le plus grand pollueur, on l'admet est l'Occident (USA, Europe, Russie), le deuxième la Chine, et le troisième l'Inde. C.Q.F.D !** Ce calcul, il fallait oser le faire ! Mais les opinions publiques le croient et c'est cela qui compte. Mais quand notre Premier ministre, reconnu unanimement comme le plus grand économiste parmi les chefs d'Etat de la Conférence, a cité les vrais chiffres, les vrais responsables ont baissés la tête : Par tête d'habitant, l'émission de dioxyde de carbone est de **1,1 % pour l'Inde**, 4,1 % pour la Chine, 7 % pour la France (bravo la France !) et tous les autres pays industrialisés au dessus de 10 %, avec de belles pointes entre 30 et 60 % pour les pays du Golfe. Cherchez le coupable, mais surtout, ne le désignez pas ! Le Président Suisse étant bien honteusement absent de la Conférence malgré la fonte accélérée de ses glaciers, je n'en n'ai rien à dire. Probablement que l'Helvétie était

préoccupée plus sérieusement par les menaces des minarets... Ce dont nos journaux ont fait de belles gorges chaudes ! Et avec raison.

A l'exception du jour de Noël, le plus froid depuis dix ans, ce mois de décembre est une fois de plus le plus chaud de la décennie. Allez y comprendre quelque chose ! On a eu régulièrement 30 de jour et 20 la nuit au lieu de 25/12, ce qui n'est pas pour me déplaire, car les floraisons d'hiver sont en avance de quinze jours au moins. C'est un plaisir réel que, chacune de mes tournées de fin de matinée en chaise roulante me fasse découvrir de nouvelles fleurs. L'arbre baubinia, aux fleurs d'orchidées roses comme le montre la photo, est bourdonnant d'abeilles, de papillons et d'insectes. Les dahlias et glaïeuls enfin pointent pour Noël.

La pollution, certes nous a atteints, comme toute la vallée du Gange, mais nous pouvons la battre par de nouveaux arbres (nous préparons une grande plantation de cocotiers), plusieurs acres de tournesols producteurs d'huile (sans pesticides, enfin !), de grandes platebandes de fleurs maintenant arrosées par des panneaux solaires soutirant l'eau, par la présence grandissante d'abeilles, d'oiseaux nidificateurs et de vie diversifiée dans l'étang. La meilleure preuve est pour nous la découverte de ponte de tortues (cf. photos) qui ne pourraient vivre dans de l'eau polluée. Car du coup, **les trois espèces de tortues** d'eau douce cherchent un coin pour enterrer leurs œufs profitant de la douceur automnale pour paresser hors de l'étang, leur timidité proverbiale s'étant estompées.

C'est un peu notre contribution à la Conférence d'Amsterdam et nous espérons que nos paysans comprendront enfin ce que signifient la protection et l'écologie sans détrimment pour leurs activités agricoles ou vivrières.

Mais que signifie cette super-micro tentative de protection en face de la dévastation mondiale ? Le Conseil des ministres népalais a tenu une assemblée au pied de l'Everest à 5.500 m pour protester contre la fonte des glaciers. Le parlement des Iles Laquedives au Sud de l'Inde a fait session sous 100 m. d'eau avec des bonbonnes à oxygène pour souligner le risque de disparition de leurs îles. Les élus des Sundarbans (avec Wohab comme Garde forestier d'Honneur) ont organisé une cérémonie spéciale pour souligner la lente disparition de plusieurs îles, dont l'extraordinaire Baghmara, où nous étions allés avec mes frères en 1973, absolument abasourdi de nous trouver sur une petite élévation sablonneuse où littéralement des centaines de pugmarks (traces) de tigres de toutes tailles étaient visibles (Une seule famille de quatre-cinq membres auraient suffi pour les marquer !) Tout le long de l'année les chroniques ont soulevées et les folies du baromètre et les calamités naturelles qui les ont suivies. Je ne vous ai pas signalé cependant ce que vous devez savoir mieux que moi par la télévision : tsunami dans le Pacifique balayant les Samoa et l'archipel des Tonga. Le grand typhon Ketsana qui a ravagé Manille aux Philippines, puis le Vietnam et le Cambodge faisant des centaines de morts, sans compter l'inondation d'une ville ancienne, proclamée héritage mondial, disparue sous les eaux. Enfin, tremblement de terre de magnitude 8 dans l'Océan indien, dévastant une fois de plus Sumatra (on parlait alors de milliers de morts) et frappant même les îles indiennes des Andamans bien que modérément. Donc l'Asie est une des premières victimes des changements de climat.

Cela simplement justifiait pleinement les chiffres soulignés par le Premier ministre indien à Copenhague. Par contre, je me demande si le 'réchauffement' est la cause des quelques 400 sans-abris morts dans les rues françaises cette année (selon le Monde) On me reproche souvent de montrer une Inde inhumaine. Mais à l'échelle de notre pays (près de 20 fois plus grand), je ne pense pas qu'il y ait eu 8000 morts dans les rues de nos mégapoles en 2009. Les journalistes en mal de sensations qui nous visitent régulièrement

devraient en tenir compte au lieu de nous démolir systématiquement ! Certes, si l'Inde vient de retrouver ses presque 8 % de croissance et de juguler son inflation, il n'en reste pas moins que les produits nécessaires à la ménagère ont **augmentés de près de 30 %**, ce qui met littéralement sur le pavé des millions de familles. Tout n'est donc pas rose, et c'est même bien difficile pour moi de comprendre ces différents chiffres.

Pour les français aussi d'ailleurs, puisqu' il paraît que Sarkozy, a institué une commission avec deux sociologues Nobel (dont 'notre' bengali Amartya Sen) pour savoir pourquoi la France avec un tel PNB n'arrivait pas à satisfaire ses citoyens. Réponse partielle : Les vêtements ultra-luxe de Carla Bruni et les hautes coutures exclusives chez Vuitton ou Chanel de Paris Hilton ont contribué à l'augmentation du PNB français, mais n'ont guère contribué à l'index de plus de bonheur de la population. On comprendra mieux je l'espère que les dépenses de nos 50 millions de super-riches (dont plusieurs parmi les plus riches du monde) et de cent million de très riches contribuent à faire de l'Inde une nation de pointe, mais pas forcément une masse de riches de ses pauvres Et l'augmentation massive autant que scandaleuse de quelques dizaines de millions de fonctionnaires il y a deux mois a fortement relevé le PNB indien. Mais sans aucune relation avec le bien-être de la majorité. Ainsi font, font, font, les petites statistiques...

Donc, 2009 est mort. Mais sans moi ! 'Annum horribilis' s'il en fut.

Mais voici l'An Neuf. Vive 2010. On ne peut pas dire que ma santé soit parfaite, car elle va de mal en pis jusqu'à m'obliger une hospitalisation les prochains jours. Mais qu'importe puisque une nouvelle année est toujours promesse de neuf et de bonheur. Ce que je vous souhaite à tous et à toutes,

Gaston Dayanand
31 décembre 2009

P.S. Permettez-moi de glisser pour mes amis chrétiens comme cadeau de cette nouvelle année globale (car pour nous l'An nouveau est le 15 avril) ces si beaux extraits Paul proposant aux romains d'alors une voie d'espérance :

« Chacun d'entre vous, avez reçu différents dons...

Si c'est le service, servez bien...

Si c'est d'aider les autres, faites-le sans calcul...

Si c'est pour faire miséricorde, faites-le joyeusement...

Soyez plein de joie dans l'espérance, patients dans la détresse...

Bénissez ceux qui vous persécutent...

Vivez en harmonie les uns avec les autres et en paix avec tous...

Laissez-vous attirer par ce qui est humble et ne vous faites pas passer pour des sages...

Et surtout, ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais soyez vainqueur du mal par le bien. (Romains 12, 6-21)

Avouons que voilà un beau programme pour nous tous. Bonne année !

Suivent 18 photos.



Notre Grand-Mère de 90 ans est morte ce mois



La grande crèche de Noël des grandes filles



Shipra-Rivière- Brillante ex-polio et orpheline accouche de son premier bébé viables



Deux espiègles nouvelles : Les orphelines : Pael-Riant Oiseau et Suprya-La-Préférée.



Pissima-Tante- Paternelle , sourde et handicapée avec la grande Sabana, musulmane expulsée par Sa belle-famille .



Notres meilleure responsable qui nous quitte, Maria-Goretti, avec Sonamuni 14 ans, 90 % aliénée.



Dans la cour du foyer Lucy Didi des grandes filles, l'arbre-orchidée Bauhinia et ses Belles fleurs odoriférantes.



Un beau 'prunus' pérenne.



Terrapine commune étirant son long cou



Tortue du Gange à carapace molle.



Ponte e tortues



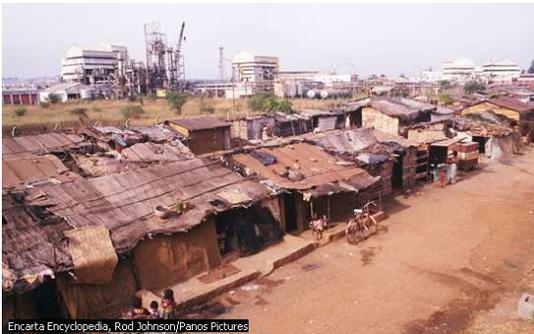
Terrapine tachetée



Joyeuse ronde de lis nains du Cap



Visite de l'Ancien Primat Baptiste de la Cathédrale anglicane de Kolka, le révérend Raju



Bhopal : il ya 25 ans, 2000 personnes sont mortes ici dans la nuit du 2 au 3 décembre. Tous les habitants de ces baraquements étaient du nombre.



Lorsque cette photo a été prise les jours suivants, 8000 personnes étaient déjà mortes. 23.000 sont décédées dans les dix années suivantes

